L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 12 JANVIER 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 14 jan.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 21 janvier.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 28 janvier.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)......$80 et $100
.......$60
Deuxième classe......
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 11 janvier, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41
Anal—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix..........$1 00.
Excursion..........
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
No. 47 rue Carondelet.
18 oct.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus courte et la plus rapide entre la Nlle-Orléans et Meridian, St. Louis, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et toutes les localités à l'Est et au Nord. De la Nouvelle-Orléans à Cincinnati, 25 heures et demie seulement.

ALLANT AU NORD.

		No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép.	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	10:00 p. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	5:00 a. m.
Arr.	St. Louis		7:20 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:50 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	12:05 p. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	2:30 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:40 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr.	Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

VENANT DANS LE SUD.

		No 1, Limited.	No 5, fast line.
Dép.	Cincinnati	7:55 a. m.	8:00 p. m.
Dép.	Lexington	10:15 a. m.	11:05 p. m.
Dép.	Junction City	11:25 a. m.	12:30 a. m.
Dép.	Chattanooga	6:00 p. m.	8:20 a. m.
Dép.	Attalla	9:00 p. m.	1:00 p. m.
Dép.	Birmingham	11:10 p. m.	3:30 p. m.
Dép.	Tuscaloosa	12:49 a. m.	5:45 p. m.
Dép.	St. Louis		9:00 p. m.
Dép.	Meridian	4:00 a. m.	10:55 p. m.
Arr.	Nlle-Orléans	9:36 a. m.	6:15 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
34 rue St Charles.
1er janv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5.00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7.00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3.45 P. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée......8:40 P. M. | Départ......8:00 A. M.
Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 5 et 6 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. E. N. M. & C. et d'autres lignes.
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......7:15 am	Atlantic Express, daily......8:10 pm
San Antonio Express, daily....7:20 pm	New Orleans, Ex press, daily...6:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1a

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle-ci, paraîtra en 1888, comme toutes les années précédentes. M. L. Soards, qui en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années, a déjà mis ses agents à l'œuvre.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraîne sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants que compte M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si ses affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnaît ses intérêts.

Aucun exemplaire n'en sera vendu hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaire qui n'y souscrit pas s'expose à en être privé. Le livre se vendra $6; et des listes de souscription seront répandues en ville jusqu'au moment de sa publication. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire après la rentrée de ces listes, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur, Allée Commerciale, 5.

BANQUES.

ETAT DE SITUATION DE LA BANQUE D'ÉPARGNES GERMANIA.

NO. 51 RUE DU CAMP.

A la clôture des affaires le 31 décembre 1887.

ACTIF.

Actions et bons		$149,790 00
Prêts sur hypothèque		81,293 74
Prêts à échéance garantis par nantissement (collatérales)		8,600 00
Prêts sur demande garantis par nantissement (collatérales)		455,858 50
Argent comptant	$54,027 85	
Items comptant	1,513 52	55,541 37
		$742,083 61

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés		46,869 94
Savoir: gains après paiement des dépenses courantes	34,195 37	
Moins, $13,102 94 payés aux déposants pour intérêt, et $8,000 00 aux actionnaires pendant l'année courante	21,102 94	
Réservé sur les profits de cette année	$13,092 43	
A ajouter, profits non divisés existant le 31 décembre 1886	33,777 51	
	$46,869 94	
Dû aux déposants		595,153 67
Dividendes non payés		60 00
		$742,083 61

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait sous serment pardevant moi, ce 31 décembre 1887.
ROBT. P. UPTON, Notaire.

Direction:
H. ZUBERBIER,
J. HASSINGER,
S. HERNSHEIM,
J. E. MERILH,
JOHN THORN,
F. RODER.
3 janv—1 sem.

STATE NATIONAL BANK

DE LA NLLE-ORLÉANS.

ETAT SEMESTRIEL,

31 Déc. 1887.

ACTIF.

Escomptes et prêts sur demande		$1,039,691 23
Bons des Etats-Unis et autres, aussi actions		421,070 50
Propriétés foncières		124,035 13
Avec le trésorier des Etats Unis		13,375 00
Primes sur bons		19,250 00
Change	$448,026 57	
Argent comptant et chèques sur d'autres banques	440,323 68	888,350 25
		$2,510,672 11

PASSIF.

Capital		$425,000 00
Excédant de fonds		61,000 00
Dividendes non payés		16,581 35
Profits non divisés		19,879 01
Circulation		247,500 00
Dépôts individuels	$1,250,956 69	
Banques et banquiers	489,755 06	1,740,711 75
		$2,510,672 11

PIERRE LANAUX, Président.
L. C. KEEVER, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.
W. P. NICHOLLS, Ass't Caissier.
3 janv—1 sem

Dix-septième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

Primes reçues.

Sur risques de feu		$229,184 35
Sur risques de marine		10,142 18
Sur risques de rivière		5,696 66
		$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885		136,280 00
Primes totales		$381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes		19,476 90
Revenus		$400,780 09
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu...$169,571 88		
Sur risques de marine	16,624 89	
Sur risques de rivière	358 19	
	$186,554 96	
Retour de primes et cancellations	10,089 64	
Commissions et réfactions (rabates)	41,135 19	
Réassurances	25,795 55	
Taxes et licences	2,242 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	33,064 66	$298,882 52
Surplus		$101,897 57
Primes non acquises de 1886	$70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,443 94	
Balance	1,198 63	$101,897 57

ACTIF.

Argent en caisse	$27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	3,618 90
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0|0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	128,910 0
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,718 82
Prêts sur hypothèque	47,484 34
Effets à recevoir	2,885 00
Billets à recevoir pour primes	3 408 55
Actions et autres valeurs	12,669 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.

DATE DE FONDATION 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

(New Orleans Insurance Company of New Orleans.)

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

CAPITAL - - - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, W. C. C. CLAIBORNE
GUS. PITOT, JR.
J. W. HINCKS.
24 fév—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Christmas on Wheels.
Bicycles, Tricycles, Velocipedes,
Goat Wagons, Sulkies and Harness,
Baby Carriages.
Whips, Robes, Blankets, Rugs, Etc.
At R. P. RANDALL'S
Carriage and Harness Repository,
54 and 56 Baronne St.

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter: Primes non acquises en 1885	104,534 14	$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		19,883 09
		$659,438 16
A déduire:		
Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	6,305 25	
Réassurances	21,796 81	
Primes remboursées	76,599 26	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 78	
Bureau des assureurs, corps de sauveteurs, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,180 76	$514,955 09
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0|0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi-annuel de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 43
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	1,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON,
Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0|0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires à leur représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT, $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN..........Président
J. H. OGLESBY..........Vice Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs:
Joseph Bowling, Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
J. J. Reiss, Charles H. Dolsen,
Lucien Delery, S. C. Coulon,
R. F. W. Bachman, Charles Newman
Joseph Kohn, M. Gillis,
James T. Rodd, Chas. A. Rice
D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10juil 87—1an

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov—2m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886:

Primes sur risques d'incendie		$99,705 12
de rivières		3,399 55
maritimes		3,427 90
		$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885		29,613 70
		$136 146 27
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,505 97	
Pertes de rivières	2,084 50	
Pertes maritimes	1,252 95	
Réfaction	10,071 41	
Réassurances	10,070 71	
Primes remboursées	6,802 79	
Dépenses, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,349 52	87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886	7,307 23	
Intérêt et dividendes déclarés ici	15,318 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82	
	$49,008 42	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action	$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque	162,749 29
Billets à ordre	5,336 56
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	69,304 94
Primes en voie de collection	39,465 69
Meubles de bureau divers	4,448 53
	$301,223 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividendes	24,943 53
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus	122,848 35
	$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant août.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
J. ALEXANDER, LEON BERTOLI,
H. H. BILLHORST, PHIL. BECK,
PETER BLAISE, P. EGAN,
H. ELLERMAN, JNO. FITZPATRICK
C. J. GAUCHE, CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON, I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS, WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME, A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN, JNO. EVERETT.
25 janv—Mar Jeu—1 mois

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1888.

Liste de publication

Audignon Joseph	Lejeune François Joseph
Balès Pierre	Magueraut ou Maguérat
Barcq Mme Vve et G. Barcq	Emile
Bos Oscar	Maurin Antoine famille
Bouilllier Louis Arthur Charles	Mathieu Pierre
Castex Vve	Meinsohn Eugène
Castet Paul (2)	Munaux Emmanuel ébéniste
Cazalès Evariste	Niguiporau H.
Cazaux Mme Vve Prosper	Niguiporau E. P.
Camors Jean Baptiste	Pène Joachim
Carol Justin	Pignon Claude
Champon Mme née Gra by	Provensal Mouren Vve
Dubernard les époux	Provensal Mouren
Ernst les époux	Provensal Mouren Sophie
Frère Théophile	Provensal Mouren Josephine
Gauchon Pierre	Pigné Vve née Ségné
Han'e Mme Catherine née Dinnet	Rivoire Charles
Henry P et F	Robielle Aimée Augustine
Jouandot Mlle Jenny	Saillan Antoine Ephrême
Jouandot Pierre	Savornin Antoine
Klein Auguste	Ségné Vve Marcel née Bergeron
Lacoste Emilia épouse P Laporte	Tolty ou Totti Mme née Armande Brossard
Lassalle Jean Louis	

LETTRES.

Franchet Etienne	Luquet Charles
Hancart Clodomir	Poisson Charles
Gobréau Lucien (2)	Maugué Antoinette

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er janvier 1889.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES

Sur risques d'incendie	$375,475 85	
Sur risques de rivières	27,927 25	
Sur risques de mer	4,855 54	$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1885		$120,704 00
		$528,962 64
A déduire—		
Primes non terminées de 1886	$125,511 00	
Cancellations	49,320 46	
Réassurances	20,841 87	
Commissions et réfaction	58,709 81	$254,383 14
		$274,579 50
A ajouter:		
Intérêt et escompte	$42,472 96	
Reçu pour sauvetage	4,171 71	
Gain dans les valeurs du marché actif	7,022 00	
Intérêt reçu et sauvetage dû	4,415 46	58,083 13
		$332,662 63
Revenu net		
A déduire, pertes payées		
Incendie $188 450 01		
Rivières 12 334 86		
Mer 691 90		
Total		$204,476 77
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, Impressions, fournitures de bureau et annonces	63,220 81	
Taxes d'Etat et de ville	11,069 20	$278,766 78
		$53,895 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886		28,000 00
Balance		$25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées		28,687 71

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.

Argent comptant	$23,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérales, valant	152,926 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50,731 05
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,841 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché	337,012 00
Propriétés foncières, évaluées à	121,250 0
Comptes en cours de collection et balance	63,995 62
Cause par agents, intérêts accrus sur actions et prêts	4,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
	$894,215 76

PASSIF.

Fonds Capital	$700,000 00
Primes non acquises	125,511 22
Dividende non payés	3,152 00
Pertes non payées	28,687 71
Profits et pertes	36,884 83
	$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.
John I. Noble, John I. Adams,
John Chaffe, Chas. E. Black,
Thomas Fay, R. M. Walmsley,
Sam'l Delgado, A. B. May,
Jas. T. Rodd, Samuel H. Boyd,
Wm. J. Behan, Jules A. Blanc,
R. F. Echterman, W. B. Bouvier,
C. I. Leeds, Jas. McConnell,
A. T. Janin, James Buckley,
Louis Push, R. J. Fallon,
Brittin. [illegible]

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes		$197,156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé...$45,000		
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,927 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie
G. W. NOTT, P. FOURCHY,
Secrétaire. Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi e 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins, D. Fatjo,
Paul Fourchy, U. Bassetti,
Alden McLellan
14 juin—1m

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

Quinine de Pelletier ou des 3 Cachets
Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les Migraines, les Névralgies, les Accès fébriles, les Fièvres intermittentes et paludéennes, la Goutte, le Rhumatisme, les Sueurs nocturnes. Chaque capsule, de la grosseur d'un pois, porte le nom de PELLETIER, agit plus vite que les pilules et dragées, et s'avale plus facilement que les cachets.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 11 janvier 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$9,618,530 00	$1,018,996 00
Même temps la semaine dernière	8,983,287 00	995,946 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60	4.75
Or de la Californie	7 a 8 0|0 escompte	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, abondant et stable, mais moins ferme.
Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel......7 pour cent
A1......8
Prêts sur garanties collatérales......6 à 7
Hypothèque A1......7 à 8

New York—Taux de l'argent, 4½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4; consols 102 13|16 à 102 15|16; argent en lingots 44 7|16; U. S. 4's 128¾.
Paris—Rentes, 81,00.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 11|16.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1......482¼ à 483
clair......485
Traites de banques
Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce......5.24⅜
Traites de banques......5.21¼
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 75c. d'escompte.
Traites de Banques
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
Pas de ventes.
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$3,000 Louisiana 4's......89¾
Appel de 2 P. M.
$1,000 Bons à prime......132
Après l'appel de 2 p. m.
25 actions N O Gaslight Co......78½

Dividendes
La Home Insurance Co. a déclaré un dividende annuel de 3 0|0 payable sur demande.
La Southern Insurance Co. a déclaré un dividende semestriel de 4 0|0 payable sur demande.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	10	10½
Canal & Banking Co.	100	136¼	142
Citizens'	100		70¼
Germania National	100	150	
Germania Savings	100		
Hibernia National	100	150	160
Louisiana National	100		155
Metro. Loan & Savings	100	116	119½
Mutual National	100		
N O National	100		
People's	100		
State National	100	103	
Union National	100	108	112
Whitney National	100		160
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100		40
Factors and Traders Ins.	100	44	45
Firemen's	100	50	62
Germania Ins Co.	100		
Hibernia Ins.	100		
Home Ins.	100		
Hope Ins.	100		
Lafayette	100	71¼	
Merchants Mutual	100	51½	53
Mechanics and Traders	100	104	110
N Orleans Ins As	50		
N Orleans Ins Co.	50	22	25
People's Ins	50		
Sun Mutual Insurance	100	110	
Southern Ins Co.	100		
Teutonia	100		
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	79½	80½
Crescent City	100	67	68¼
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	109¼	109½
Orleans	50	54	
St-Charles Street	50	68¼	68¾
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.	50	32¼	33¼
C C Slaughterhouse	50		
Imp bonded Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co.	100		
Consumers' Ice Co.	100		
Louisiana Ice Man Co.	50	10¼	11¼
La State Lottery Co.	100		
La Oil Co.	100		
Metairie Cimetery Ass.	100		
N O Gas Light Co.	100	77	78
N O Waterworks Co.	100	60¾	64
2 Planters Crescent Oil Co.	100		
Sugar Shed Co.	60	42	49
Southwestern Brush Electric Light Co.	100	55	
Louisiana Electric L't Co.	100		
Jockey Club			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		89¾	90¼
Three (Baby bonds)			54
Bons de ville.			
Premiums		131⅞	132½
Premium drawn number			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			109¾
Crossman		109½	110¼
Consolidated Extended		107	109
Crossman		109½	111
Extended 5's			
Railroad			
Waterworks			
Park			101
City 6 0|0 certificates			
City 6 0|0 Cts for Consol Coup			
City 5		96	98
City 7's old		112	115
new		111	
gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0|0		125⅝	126
Canal & C alb. St RR mort			
C., St. L. & N. O. R. R. Co.			
Jackson RR 2d			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort			
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st		100	
new		100½	110
N O City RR Co mort			
St-Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort		98	104¾
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	
State Warrants Ordin. 1885		41	
do do de 1886		41	
do do de 1887			
Police Cts			
School Cts		90	
City Scrip, old		40	
new			
Jan. In. Cts. en State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		25	29
Unpaid State Coupons prior to No 12		41½	55
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Orleans's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $6000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,500 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅞	7⅞	8
Ordinary	8⅝	8⅝	8½
Good Ordinary	9	9	9⅛
Low Middling	9 7|16	9 7|16	9 9|16
Middling	9¾	9¾	9⅞
Good middling	10⅛	10⅛	10¼
Middling Fair	10⅝	10⅝	10⅝
Fair	11⅛	11⅛	11⅛

FUTURS.

Stables.
Janvier 9,73 à 9,75; février 9,81 à 9,82; mars 9,95 à 9,96; avril 10,08 à —; mai 10,20 à —; juin 10,30 à 10,31; juillet 10,40 à 10,41; août 10,37 à 10,39; septembre 9,95 à 9,96, octobre 9,58 à 9,60; novembre 9,46 à 9,48, décembre 9,47 à 9,48.
Les ventes comprenaient 39,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¾; à Galveston 9⅞; à Mobile à 9 11|16; à Savannah à 9⅝; à Charleston à 10; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10⅜; à New York 10 7|16; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10¾; à Memphis 9 11|16; à Augusta 9¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: Middling Uplands 10 7|16; Middling Gulf 10 9|16.

FUTURS

Fermes.
Janvier 10,31 à 10.32; février 10,41 à 10,42; mars 10,53 à 10,54; avril 10,61 à 10,62; mai 10,68 à 10,69; juin 10,76 à 10,77; juillet 10,81 à 10,82; août 10,86 à —; septembre 10,46 à 10,48; octobre 10,12 à 10,14; novembre 9,96 à 9,97.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU. NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,293,543 balles; même temps l'année dernière, 1,237,659 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,230,599 balles; même temps l'année dernière, 4,000,249 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 815 168 balles; même temps l'année dernière, 763 011 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,679,610 balles; même temps l'année dernière, 2,604,360 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 419,381 balles; même temps l'année dernière, 416,184 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,021 164 balles; même temps, l'année dernière, 1,019,627 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif. Les prix sont généralement en faveur de l'acheteur.
Cotes: 5⅜d pour le Middling Uplands et 5 11|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.
Cotes—67¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67⅝fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—
Ventes 4274 barils et 1192 boucauts de sucre et 2764 barils de mélasse.
OPEN KETTLE—Calme.

Choice	—@—
Strictly prime	—@5 1|16
Prime	—@4⅞
Fully fair	4¾ @4 13|16
Good fair	—@4 11|16
Fair	—@4 9|16
Good common	[illegible]
Common	3¾ @4
Inférieur	

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@5⅞
Choice white	6¼ @6⅜
Off white	6⅛ @6⅜
Gray off white	
Fancy yellow clarified	
Choice yellow clarified	5 15|16 @6
Prime yellow	
Off	5⅜ @5 13|16
Seconds	4½ @5⅛

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	—@—
Choice	—@36
Strict prime	33 @34
Good prime	23 @32
Prime	17 @20
Good fair	15 @20
Fair	17 @20
Good Common	15 @21
Common	15 @18
Inférieur	

CENTRIFUGAL—Stable et en bonne demande.

Fancy	21 @23
Choice	21 @23
Strictly prime	20 @21
Good prime	19 @20
Prime	17 @19
Good fair	16 @18
Fair	15 @17
Good common	14 @16
Common	14 @16
Inférieur	

SIROP—20 à 26c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Actif.

Head	5½ @5½
Prime	5¼ @5¾
Good	4⅞ @5
Fair	4¾ @4⅞
Ordinary	4½ @4⅝
Common	4 @4¼
No 2	3 @3¾

RIZ BRUT—Stable.
$3 50 à 4 50 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $15 00 à 16 00.
SON—Par ton, $18 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy $4 30 à 4 40; Fancy à $3 85 à 4 00 le baril; choix $2 50 à 3 65.
FARINE DE MAIS—$2 75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat four patente à $5 00 à 5 10 le baril; extra fancy $4 50 à 4 60; fancy $4 10 à 4 20; choix $3 70 à 3 80; Minnesota flour, bakers $4 50; patents $5 15 à 5 25.
FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 75 à 3 80.
GRITS—Choice $3 85 à 3 90.
HOMINY—$3 85 à 3 90 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 15; fin $6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 65 pour le blanc; 63 pour le mêlé et 65 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 42½ à 43; du Texas 46 à 47.
SON—$1,07½ à 1 12½.
FOIN—Prime $19,00; Choice $21,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$15 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, à 6 30; short clear sides 8¼; short rib sides 8⅛; long clear 8⅛.
BACON — Epaules 7¼; short rib sides 9⅛; long clear sides 9; short clear sides 9¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, 7½ à 7⅝.
JAMBON—12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril, $13 50 à 14 00; le baril; extra prime and rump pork $12 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8 à 8½; pic-nic 8 à 8½; S. C. breakfast bacon 11¼ à 11½; choice to fancy s.c. hams 12 à 12½.
BŒUF—Jobbing Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril. New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 20½ à 20¾; good 20 à 20½; fair 19¼ à 19½; ordinary 18¾ à 19; common 18 à 18½ la livre.
THE—Extra Formosa, 25c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western creamery—Extra — à 36; extra firsts 30 à 31; firsts 27 à 29; seconds — à —, Western Dairy—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 à 19; firsts — à —; common 13 à 15. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13¼; Western Cheddars full cream 12½; Western twins, full cream, fancy, à 12¾; Ohio flats, fancy full cream, à 12½; Ohio flats, best skims choice 7 à 7½. Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅜c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8¼ à 9¼c la livre.
AMIDON—2¼ à 3 la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Oranges de la Floride $2 50 à 3 50 la boîte; Pommes $3 50 à 4 00 le baril; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York do $10 50.
ETRANGERS — Oranges de la Jamaïque à $8 00; Oranges impériales —— à — la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $3 25 à 4 50; Citrons de Palerme $3 25 à 4 50; Raisins de Malaga, heavy weight bbls, $6 50; light weight bbls $6 00; kegs $3 50 à —; Malaga London Layers par boîte $3 00, par demi-boîte $1 75; par quart de boîte $1 00; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre. Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $37 50 le 1000 à 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00; tourteaux $20 50 à 21 00 par long ton shipside; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $18 60 par short ton, et pour livraison de la côte, denver et chemin de fer $19 00. Huile de coton crue 32 à — le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands demandent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $3 25 à 3 75.
PATATES DOUCES—90c à $1 00.
OIGNONS—De l'Ouest $3 00.
AIL—Italien 75 à 90.
CHOUX—12 à 14.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $10 00 à 12 50 le baril.
HARICOTS — Choice Northern à 4⅛; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4⅛ à 4½; western white kidney 5c; pois verts 2½.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50; canards $2 50 à $4 00; à 4 5C; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; Dindes de la Louisiane $2 50 à 2 75; poulets $2 00 à 2 75; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 11 00.
ŒUFS—De l'Ouest à 19 à 20c; ceux de la Louisiane 19 à —.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19; Clear lake 22 à 23c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5¼c; steer ou peaux de vaches 30; à 70 livres 4¼c; kips, 14 à 30 livres, 6¼c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½; dry flint 8½; dry salted 7c la livre; damaged green hides 2c; damaged dry 1½ off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c pièce; raccoons 30c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 4½. Leaf 7 à 12c. Cutting and Burley sorts 10 à 14c; leaf 15 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 60 à 1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4 et 5s, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 50 à —; le baril; $2 00 à —; le demi baril. Résine—D à E, $1 05, G $1 10, H $1 10; I 1 20, K $1 40, M $1 60, N $1 70, W G $—, W W $—. Esprit de térébenthine 38½ à — le gallon, et 1c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots. Bagging 1¾ livre 7c la yard; 2 livres 7½ à 7¾; 2¼ livres, 8¼ à 9c; baling et wire 10c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton, bateaux 45c; steamers à $4 00 la tonne, en gros 38c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c; Cahaba 55c le baril; pour familles, Montevallo 60c le baril pour familles. Charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 25 @	2 35
GRANDIES—Du pays, le gal.	1 50 @	2 75
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouché &co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 10 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	35 @	45
Zinfandel No 1, le gallon	60 @	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse		5 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	2 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Rœderer Carte Blanche, qts, par doz.		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.		28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		22 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts		28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's, Double bit; Axle Grease—Fraser's kegs, Boxes, gross; Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in.; Brass—Sheet par livre; Cotton Scarpers; Chains—Trace, Ox; Copper—Roofing par livre, Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus; Hoes—H. B. No 0 to 6, A. B. No 00 to 3, Lyndon's bright crown, 00000 to 3; Rotary Hoes—Mallon's, Avery's, Stubble diggers; Hollow Ware—Skillets, Anvils; Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1, Round, 1 to 1⅞ inches, Painted, Bands—Light, 3 to 6x1⅛, Heavy, 2½ to 6x1⅛ inches, Hoops—1 to 2 inch, Sheet—No 10 to 14 G, Galvanized, No 26 G; Lead—Pig, par livre, Sheet, par livre; Steel Nails—10d, 60d basis, Iron nails; Oakum—Navy, United States Navy, Best; Plows—Avery, cast, Nos 1 to 1, Avery, steel, Avery, double shovels, wood on beams, net, Avery, double shovels, iron beams, net, Magnolia sweeps, all sizes, net, Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each; Plow Steel—5 to 12x¼ to 2⅛; Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis, Manilla, Cotton, 5-16 et ⅜; Spades—Ames', Rowlands'; Shovels—Ames', Rowlands'; Sweep Iron—7 to 12x¼ to 5|16; Tin—Roofing, 1x20x28 inches, I. C., do, 1x14x20, I. C., 1x14x20, Black, par livre; Turpentine—Par gallon; Wire—Peter Wright's, Wire—Barbed fence, galvanized; Zinc—Sheet par livre; Shot—Drop, Buck, 25 liv. bags; Powder—25 liv. kegs. [Prix en grande partie illisibles.]

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS

Sawn Tim No 1	$14 50	Plank No 1	$12 50
No 2	12 00	No 2	12 50
No 3	12 00	No 3	11 50
Scantling No 1	14 50	Fencing No 1	12 50
No 2	11 00	No 2	16 50
No 3	10 00	No 3	11 50
Ceiling No 1	16 50	Weath Bds No 1	15 00
No 2	12 50	No 2	12 00
No 3	10 00		
Boards No 1	13 50	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 3	8 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	19 50	No 2	13 50
No 3	15 50	No 3	9 50
Weath Bds No 1	14 50	Boards No 1	16 00
No 2	12 00	No 2	12 00
Boards No 1			12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	40 00	Boards No 2	30 00
No 2	25 00	No 3	20 00
No 3	10 @ 15	No 4	18 00
Dr'ed Bds No 1	30 @ 45	No 5	17 @ 25
No 2	21 50	No 6	16 00
No 3	20 50	No 7	17 @ 25

WHARF TIMBER.

No 1 ... 10 00; No 2 ... 9 00; 8 00

MAHOGANY TIMBER. [illegible]

EBAR TIMBER. [illegible]

WALNUT LUMBER. [illegible]

OAK LUMBER. [illegible]

SHINGLES.
No 1 ... 3 75; No 2 ... 2 75; 2 25

LATH.
Per 1,000 ... 1 50

Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. O. R. R.	7 00 @ 8 00
Paving	8 00 @ 10 00
Ordinary	7 00 @ 8 00
Sand	20 @ 25
Shells, small	
Shells, large	1 25 @ 1 40
Plaster, calcined	1 75 @ 2 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 @ 140
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	165 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 170
Mulets pour cotos	100 @ 125
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	3 @ 3¼
fair to common	2 @ 2¼
Mississippi, Alabama, &c, Grass Cattle—1re qualité, par tête	$14 00 @ 16 00
2me qualité, par tête	10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	9 00 @ 10 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	7 00 @ 9 00
2me qualité, par tête	6 00 @ 7 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	4½ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ @ 4
Moutons—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	60 00 @ 90 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 50 00

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP,
102.......Rue Canal.
9juin—Dim

FEUILLETON.

No. 44 Commencé le 25 novembre

Les Drames de la vie

La Grand'Mère.

Par Emile Richebourg.

DEUXIÈME PARTIE.

LES MISERABLES.

VIII

RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE.

—Suite—

Elle se disait, avec raison, que pas une jeune fille, peut-être, n'avait une existence semblable à la sienne.

Malgré ce que lui avait dit le bon commissionnaire, elle voyait bien qu'elle était née sous une mauvaise étoile, qu'elle ne pouvait envisager l'avenir qu'avec effroi.

L'avenir, que lui réservait-il? Elle n'osait pas trop songer à ce terrible inconnu qui se dressait menaçant devant elle.

Assurément, elle n'était pas abandonnée de Dieu, puisque, deux fois déjà, providentiellement, elle avait été sauvée du danger.

Le père Anselme lui avait dit:

"Espérez, espérez! vous n'avez pas le droit de fermer votre cœur à l'espérance!"

Oh! elle ne demandait pas mieux que de la garder, la douce espérance! Mais quand elle voyait la nuit se faire autour d'elle, quand, à un moment, tout pouvait lui manquer, qu'avait-elle à espérer?

Elle avait entrevu une oasis fraîche et ensoleillée où elle aurait trouvé le calme, la tranquillité, le bonheur. C'était le mariage. Mais celui qu'elle aimait s'éloignait d'elle et semblait vouloir la laisser dans cet enfer où elle souffrait le martyre.

Le père Anselme lui avait dit encore: "Aimez, aimez toujours M. Henri Merson."

Et il ne raillait pas en disant cela, le commissionnaire, il parlait sérieusement.

Oui, certes, elle l'aimerait toujours.

Mais à quoi bon? Elle lui avait donné son cœur et son âme, il avait toute ses pensées, et lui, lui ne voulait plus d'elle!

Heureusement, elle avait son père pour elle; oh! elle était sûre de l'affection de celui-là; sans crainte, elle pouvait s'appuyer sur lui. Mon Dieu, mais si elle ne l'avait pas eu, est-ce qu'il lui eût été possible de vivre? Mais si, tout à coup, lui aussi venait à lui manquer!

Il y avait, dans cette pensée, des frissons, toutes sortes de terreur.

D'ailleurs, la pauvre enfant sentait que l'existence n'était plus possible avec Mme Lionnet, que le moment ne tarderait pas à arriver où elle serait forcée de quitter la maison paternelle.

Alors où irait-elle? Que deviendrait-elle?

Si elle était condamnée à être repoussée de tout le monde comme une lépreuse, à n'inspirer que des sentiments hostiles, ne vaudrait-il pas mieux qu'elle fût morte!

Et la pauvre Geneviève en venait à désirer la mort; oui, elle souhaitait mourir!

* * *

Il pouvait être onze heures. Mme Lionnet était couchée depuis une heure, mais elle ne dormait pas; l'inquiétude mortelle qui la dévorait la tenait éveillée.

Geneviève ne s'était pas encore mise au lit; assise dans un fauteuil, la tête inclinée sur sa poitrine, les mains pendantes, elle restait absorbée dans ses douloureuses pensées.

Soudain le timbre de la porte d'entrée des appartements la fit sursauter. Elle tendit l'oreille. Elle entendit les pas du domestique qui allait ouvrir, puis, peu après, une voix qu'elle reconnut.

—Ah! fit-elle en se dressant debout, c'est lui! Le père Anselme ne se trompait pas en me disant:

—Ce soir ou demain, votre frère reviendra.

Elle fut sur le point de s'élancer hors de sa chambre pour courir à la rencontre d'Albert; mais, réfléchissant qu'elle pourrait se rencontrer avec sa mère et qu'une scène pénible s'ensuivrait, elle soupira et se laissa retomber dans son fauteuil.

—Mon père est-il de retour? demanda le jeune Lionnet au domestique.

—Non, monsieur, pas encore.

—C'est bien. Ma mère et ma sœur sont couchées sans doute, il ne faut pas qu'on les dérange, demain matin je les verrai, laissons-les dormir.

Le jeune homme prit le bougeoir que le domestique lui présentait et se dirigea aussitôt vers son appartement.

Mais la femme de chambre, qui n'était pas encore montée chez elle, ne crut pas devoir tenir compte de la recommandation du fils de sa maîtresse.

Elle courut trouver Mme Lionnet, toute joyeuse d'être la première à lui annoncer le retour de l'enfant prodigue.

Mme Lionnet commença par pousser des cris de joie, puis sauta à bas de son lit, passa un jupon, mit ses pieds dans des pantoufles et se précipita comme une folle dans la chambre de son fils, qui était déjà en train de se déshabiller pour se mettre au lit.

Mme Lionnet l'entoura de ses bras et le serra à l'étouffer.

—Méchant, méchant, lui disait-elle, si tu savais ce que j'ai souffert: toutes les larmes que j'ai versées! Mais tu voulais donc me faire mourir de douleur et de désespoir! Trois jours, trois grands jours absent, sans que je sache pourquoi!

—Vraiment, ma mère, répondit le jeune homme, je ne pouvais pas supposer que ma courte absence vous causerait un si grand chagrin.

—Ah! tu ne comprends pas.... Mais je pouvais tout supposer, croire qu'un accident était arrivé, que tu étais en danger, croire même que tu étais mort!

—C'est toujours chez vous la même exagération en tout, ma mère.

—Vas-tu me reprocher maintenant de trop t'aimer?

—Non, chère mère, mais....

—Albert, je t'en prie, je t'en supplie, ne recommence plus jamais!

—Quant à ça, ma mère, je vous le promets.

—A la bonne heure! Mais voyons, que t'est-il arrivé? Qu'as-tu fait? Où es-tu allé?

—Des amis m'ont emmené à vingt-cinq lieues d'ici pour prendre part à une chasse au sanglier; c'est très amusant la chasse au sanglier.... Comme vous voyez, ma mère, je n'ai pas fait de mal.

—Non, mais il fallait me prévenir, n'importe comment, par une lettre, une dépêche, un exprès.

—Vous avez raison, ma mère, je devais faire cela; c'est un oubli, j'ai eu tort.

—Enfin, tu es revenu, te voilà, je te vois, c'est bien. Et maintenant que je sais où tu es allé et ce que tu as fait, je suis contente.

A l'égard de son fils, Mme Lionnet était on ne peut plus crédule. Le jeune homme lui aurait dit qu'il avait employé les jours de son absence à faire un pieux pèlerinage qu'elle l'aurait cru. Aussi, était-elle convaincue qu'il lui avait dit la vérité.

Délivrée de ses inquiétudes, elle s'endormit dès qu'elle se fut remise dans son lit et ne fit qu'un somme.

Le lendemain matin, quand Albert se trouva en présence de Geneviève et qu'elle l'interrogea affectueusement, il essaya de lui répondre par le mensonge que sa mère avait si facilement accepté la veille.

Mais comme la jeune fille le regardait fixement, il se troubla, rougit et s'arrêta.

—Oh! Albert, Albert! fit-elle.

—Ainsi, Geneviève, tu ne me crois pas?

—Non, je ne te crois pas, parce que je sais que tu mens.

Son trouble augmenta encore.

—Pourtant, Geneviève, balbutia-t-il.

—Mon pauvre Albert, à quoi te sert de mentir?

—C'est vrai, tu as raison, ma sœur.

Il aurait pu lui avouer qu'il s'était jeté dans un piège comme un étourneau, qu'une femme l'avait retenu prisonnier pendant ces trois jours et que, nouvelle Omphale, elle lui avait fait jouer le rôle humiliant d'Hercule. Mais il n'osa pas.

Geneviève, de son côté, aurait pu lui apprendre quelles avaient été les conséquences de sa coupable faiblesse. Mais elle devait garder le silence sur ce qui lui était arrivé; et puis Albert avait l'air si désolé, si honteux de son aventure.

Comme si elle eût deviné l'embarras de son frère, Geneviève reprenant la parole, lui dit:

—Je vois que tu regrettes de nous avoir causé une très grande inquiétude, à notre mère et à moi, je ne veux te faire aucun reproche, ni même te demander ce qui t'a retenu loin de nous, je tiens à l'ignorer. Mais, mon cher Albert, faut-il donc te répéter sans cesse de veiller sur toi, d'être sérieux, de prendre garde, de te défier et de résister à certains entraînements?

—Ma bonne sœur, tu as mille fois raison; mais, hélas! tu n'es pas toujours près de moi!

—Mauvaise excuse, Albert; si tu pensais à ta sœur quand tu es au milieu de tes amis et si tu te souvenais de mes conseils, tu ne manquerais pas de prudence et tu serais moins accessible aux séductions du plaisir.

—Je te promets d'être plus sage à l'avenir.

—Que de fois déjà tu m'as fait cette promesse!

—Oui, mais pour n'avoir pas suivi tes conseils, pour avoir manqué de réflexion et de prudence, je viens de recevoir une leçon qui me profitera.

—Je le souhaite.

—Geneviève, je suis convaincu maintenant qu'on ne peut acquérir de l'expérience qu'à ses dépens.

—A moins, cependant, mon frère, qu'on ne sache faire son profit de l'expérience acquise par les autres.

Le lendemain M. Lionnet revint de son voyage.

Sa femme et sa fille se gardèrent bien de l'instruire de l'escapade d'Albert.

Il est plus que probable que s'il eût su le quart seulement de ce qui s'était passé en son absence, il se serait montré moins indulgent que Mme Lionnet et Geneviève.

IX

LE CABINET MYSTÉRIEUX.

Le baron de Livron ne restait pas inactif.

Un obstacle se dressait devant lui, il fallait le briser. Il n'y avait plus à attendre.

Un crime de plus ou de moins n'était rien pour l'Italien Paolo; l'important était d'agir dans l'ombre et d'ourdir si habilement son crime, qu'après s'être débarrassé de son rival, il fût impossible de le soupçonner seulement.

Henri Merson était condamné; il avait assez vécu, trop vécu même.

Le jeune architecte mort, le baron était certain d'atteindre son but. M. Lionnet ne lui avait pas défendu d'espérer, et il savait quels moyens il aurait à employer pour avoir facilement raison de la résistance de Mme Lionnet.

Geneviève ne l'aimait pas d'amour; mais qu'importe. Pénétrée de reconnaissance, elle était suffisamment bien disposée en sa faveur; il lui était sympathique et, croyant à des qualités qu'il n'avait point, elle l'estimait. C'était assez. Sans aucun doute, elle accepterait sans répugnance un mariage de raison. Après on verrait. L'essentiel, pour le baron, était de conduire Geneviève devant M. le maire.

Voilà ce que se disait le misérable, un matin qu'il fumait un excellent cigare de la Havane, étendu sur un canapé, dans une des pièces de son appartement, où jamais ses amis ne pénétraient, pas plus que les autres personnes qui lui rendaient visite.

L'appartement du baron se composait de cinq pièces; un salon, deux chambres à coucher, une salle à manger et la chambre dont l'entrée était interdite. La porte de cette chambre, de même que la porte sur le palier, était munie d'une sonnerie électrique qui annonçait les visiteurs.

Le mobilier de cette pièce était très simple; il se composait du canapé sur lequel était couché le baron, de quatre fauteuils, de deux chaises et d'un bureau placé dans un angle, près d'une porte secrète, ouvrant sur un couloir très étroit, qui aboutissait à un escalier de service.

Une particularité de cette pièce, c'était la cheminée, dont la grille était remplie de matières facilement inflammables. Un tuyau à gaz descendait dans le foyer, et il avait un diamètre tel qu'on ne pouvait admettre qu'il fût destiné au chauffage.

Un observateur qui aurait examiné très attentivement la muraille, au-dessus du marbre de la cheminée, aurait peut-être remarqué la porte d'une petite armoire qui y était creusée, et, en poussant plus loin son investigation, il aurait pu constater que ce placard était disposé de telle sorte qu'il suffisait de toucher un bouton faisant mouvoir un ressort invisible pour que les objets qui y étaient déposés tombassent dans la grille du foyer.

Le baron, dans son mystérieux cabinet, n'était plus le même personnage qu'on rencontrait dans les salons ou à qui ses amis donnaient une poignée de main sur les boulevards. Ceux-ci auraient eu peine à le reconnaître, tant l'expression de sa physionomie était changée.

Sa bouche n'avait plus ce sourire aimable qui était dans le monde un de ses moyens de séduction; ses yeux n'avaient plus ce regard doux et caressant dont il enveloppait ceux qu'il voulait captiver.

Son front était contracté et, de ses prunelles sombres jaillissait une lumière dure et froide comme l'acier.

Enfin, l'ensemble de ses traits révélait la volonté farouche de l'homme qui veut arriver à ses fins, coûte que coûte, la férocité de l'oiseau de proie.

Allongeant le bras, il ouvrit un des tiroirs du bureau, dans lequel il prit une feuille de papier qu'il parcourut attentivement. C'était un inventaire aussi exact que possible qu'on avait pu le lui fournir des immeubles et des valeurs mobilières qui composaient la fortune de la marquise de Saulieu. Toutefois, les chiffres n'indiquaient que la valeur approximative des propriétés.

La longue colonne de chiffres additionnée donnait le total de dix-huit millions.

Mais il était dit dans une note que les renseignements au sujet des valeurs mobilières: rentes sur l'Etat, actions et obligations, étaient loin d'être complets et que l'on pouvait, sans exagération, évaluer la partie jusqu'alors inconnue de la fortune de Mme la marquise de Saulieu à six millions.

A la lecture de ce merveilleux bilan d'une fortune princière, un sourire passa sur les lèvres du baron.

—Vingt-quatre millions! murmura-t-il; vingt-quatre millions, peut-être davantage, car rien ne dit que la vieille grand'mère, qui jette l'or à pleines mains, à tort et à travers, n'a pas chez elle, enfermé dans des coffres, deux ou trois millions en espèces sonnantes!

Et tous ces millions seraient à lui, il se l'était juré!

Mais, pour mettre la main sur cette immense fortune, qui lui causait des éblouissements, lui donnait le vertige, il fallait qu'il épousât Geneviève.

Il savait que la vieille marquise avait déployé une infatigable activité pour retrouver sa petite-fille et que le marquis de Prémorin l'avait secondé de tous ses efforts; sans doute, l'insuccès ne les avait pas découragés et ils continuaient leurs recherches.

Parfois, il lui arrivait de penser qu'ils pouvaient réussir; alors il éprouvait une commotion violente, son sang s'arrêtait dans ses veines, et, en un instant, tout son corps était inondé d'une sueur froide.

Mais il se remettait bientôt en se disant que lui seul au monde savait où était la fille de Gabrielle de Saulieu et qu'il était impossible qu'on parvint à découvrir qu'elle avait été recueillie et adoptée par les époux Lionnet.

Cependant, si peu fondées qu'il trouvât ses craintes, il sentait la nécessité de marcher en avant et d'arriver vite au but. Il ne serait tranquille que lorsque la cérémonie nuptiale aurait enchaîné la jeune fille à lui.

Il avait demandé Geneviève en mariage et la chose aurait été immédiatement conclue avec M. Lionnet, s'il n'avait pas eu ce maudit architecte.

Il ne pouvait plus penser à Henri sans qu'un flot de sentiments haineux lui montât au cerveau.

—C'est bon, c'est bon, grommela-t-il entre ses dents serrées, je n'aurai bientôt, à redouter cet obstacle!

Et ses yeux prirent une expression d'infernale méchanceté.

Il remit l'inventaire de la fortune de la marquise dans le tiroir du bureau qu'il ferma, s'étendit tout de son long sur le canapé, et s'absorba de nouveau dans une méditation profonde.

Ses souvenirs le ramenèrent au temps où le petit Italien Paolo promenait sa vie vagabonde au milieu des invectives et des brutalités de la population des quais de Marseille.

Depuis, d'étape en étape, quel chemin il avait parcouru.

Au début de la terrible guerre de 1870, dont nous garderons éternellement le douloureux souvenir, Paolo, tout jeune encore, trouva le moyen de se faire enrôler dans la bande des espions prussiens; et, en trahissant nos malheureux soldats, en trahissant la France qui l'avait adopté, qui l'avait nourri, il rendit de tels services à ses nouveaux maîtres qu'ils crurent devoir, après la guerre, à titre de récompense, le conserver comme un de leurs espions.

Sans scrupule, sans conscience, intelligent, adroit, souple, insinuant, de bonne tournure, audacieux et capable de tout, nul plus que lui, d'ailleurs, n'avait les qualités nécessaires à l'ignoble métier.

On l'avait aidé à se substituer au jeune baron de Livron, décédé en Allemagne, comme nous l'avons dit, et il était d'autant plus sûr de lui, terrible et redoutable, qu'il pouvait s'appuyer sur de hautes personnalités étrangères.

Maintenant, le petit lazarone d'autrefois se vengeait du mépris qu'on lui avait pas épargné dans sa jeunesse par la considération et le crédit, joignant, par ses belles relations, élégance et la vie [illegible] naît.